

» avec trop d'ostentation ses miracles, ses oracles
» & ses martyrs. Il ne s'arrête pas à ce blas-
» phème, & attaque l'auteur des Livres sa-
» crés, en traitant Moïse, qui a fixé l'époque
» de la création du monde, Historien plus hardi
» que les Poètes qui ont débité tant de fables. Sa
» témérité lui fait dire : Que des trois Chrono-
» logies qui présentent différens Textes du Penta-
» teuque, il n'y en a aucune qui soit de Moïse ; mais
» que ce sont trois différens systèmes ajoutés après
» coup à l'Histoire Sacrée, par des mains étrangè-
» res qui n'ont pas craint d'insérer dans un Livre
» divin leurs propres conjectures, comme faisant
» partie de ce Livre, par où il voudroit
» détruire le caractère d'inspiration divine at-
» taché à cette Chronologie. » Le reste du
Mandement est employé à combattre, avec beau-
coup de solidité, les principes erronés & impies
que l'Auteur de la Thèse avance au sujet des
miracles & des prophéties. La pièce est fort
étendue, & les propositions condamnées sont
notées en Latin à la marge.

On ne doute pas que les Thèses impies dont
il est question, ne seront lacérées & brûlées
par les mains du Bourreau.

V. La Cour a été en deuil pendant trois se-
maines pour la mort de la Reine de Dannemarck,
que le Baron de Reventlau, Envoyé Extraordi-
naire du Roi de Dannemarck, lui a notifiée le 18.
Janvier, dans une audience particulière du Roi,
qu'il eut en long manteau de deuil, & à la-
quelle il fut conduit, ainsi qu'à celle de la Reine,
par le Marquis de Verneuil, Introduceur des
Ambassadeurs.

Nous finirons cet article par une particularité
dont les nouvelles publiques de ce Pays & au-